



Edito

C'est avec un réel plaisir que mon équipe et moi-même vous présentons le futur Parc Gustave et Léonard Hentsch. Ce parc, nous l'avions promis à la Ville une fois le Stade de Genève à la Praille inauguré. Et c'est fidèles au compte à rebours lancé le 30 avril dernier, qu'avec émotion nous levons aujourd'hui le voile sur la forme que nous souhaitons lui conférer.

Ce parc ouvrira un vaste espace de vie. Il s'étendra sur près de 3,3 hectares et sera équipé de diverses infrastructures de loisirs s'adressant aux jeunes comme aux adultes. La végétation y composera des ambiances différentes selon les lieux et les saisons.

A l'origine, ce jardin urbain devait pousser uniquement sur la parcelle occupée par le Stade des Charmilles. Car l'histoire est ancienne. Elle remonte à mon grand-père, Gustave Hentsch. Ce passionné de football et capitaine du FC Servette au début du 20ème siècle fut bien plus qu'un banquier. Son amour pour le ballon rond le conduit à acquérir une grande parcelle de champs et de prairies. Celle-là même dont nous parlons aujourd'hui. Puis, Gustave Hentsch vendit une moitié de son terrain aux Ateliers des Charmilles pour permettre le financement de la construction du Stade des Charmilles qui fut inauguré le 28 juin 1930.

Créer un parc aussi grand au cœur d'une ville comme Genève est particulièrement motivant. Un tel projet agit comme une source d'idées intarissable. Nous vous rappelons qu'il existe pour cette parcelle un projet industriel baptisé Schwarz, du nom de l'architecte. Imaginé bien avant que nous n'achetions ces terrains, le projet Schwarz pourrait être réalisé demain, car rien ni personne ne pourrait s'y opposer. Nous souhaitons pour notre part rester libres de sauvegarder le patrimoine industriel historique existant.

Notre imagination travaille ainsi à la création d'un lieu de rencontres culturelles, artistiques et événementielles. Baptisé "Espace Hippomène" en hommage à la Fondation du même nom, ce projet visionnaire doterait non seulement la Rive droite d'un lieu pour l'organisation d'événements, mais aussi la Ville et la Genève internationale, à qui ce type d'emplacement fait si cruellement défaut.

Pour ma part, ce projet revêt bien sûr un caractère particulier. Mon grand-père Gustave a permis la construction du Stade des Charmilles. Mon père Léonard s'est battu pour un Stade de Genève à Balexert avec dans ses flancs les quartiers généraux de l'UEFA, projet ambitieux qui s'est heurté aux autorités d'alors. Des années plus tard, devant l'impossibilité de rénover et d'agrandir cette enceinte, il a tout mis en œuvre pour qu'un nouveau stade soit construit.

A la mort de mon père en 1993, j'ai repris le gouvernail de la Fondation Hippomène. Dix ans après et grâce à de nombreux efforts, je suis heureux de constater que notre Cité ait pu se doter d'un nouveau stade emblématique. Et je suis fier de pouvoir vous dévoiler le visage du Parc Gustave et Léonard Hentsch tel que la Fondation Hippomène s'est engagée à l'offrir à la Ville de Genève.



Bénédic G.F. Hentsch
Président de la Fondation Hippomène



Du Stade...



au Parc



Une donation originale

Le Parc Gustave et Léonard Hentsch, que la Fondation Hippomène s'apprête à offrir à la Ville de Genève, sera créé dans le quartier Saint-Jean / Charmilles. De nombreux aménagements de détente et de loisirs seront réalisés dans cet espace vert, au cœur duquel se dresseront quelques bâtiments. Ce projet de parc s'inscrit dans une conception contemporaine, voire futuriste de l'espace vert en zone urbaine. La superficie totale du projet est de 4,6 hectares, dont 3,3 hectares de parc.

En juin 2001, Bénédicte Hentsch avait promis aux Genevois de transformer en jardin urbain la parcelle (2,2 ha) de l'actuel Stade des Charmilles. Le projet présenté aujourd'hui dépasse cependant largement cette surface. L'achat en août dernier par Bénédicte Hentsch de la parcelle Tavano (2,4 ha), qui jouxte celle du stade, a offert de plus importantes perspectives d'aménagements.

Certains bâtiments de la friche industrielle Tavano, ainsi que la nature de l'affectation des terrains ont ouvert de nombreuses pistes de réflexion. A la suite d'un concours sur invitation, la création des espaces verts a été confiée à l'agence lyonnaise Ilex. Le bureau ris & chablos architectes sa, à Genève, est pour sa part en charge de l'entier du projet.

Un jardin pour la vie

Le Parc Gustave et Léonard Hentsch sera accessible à tous. La nature se voudra l'actrice principale du lieu. Elle s'y développera et dégagera des essences diverses. De par leurs hauteurs, leurs couleurs, leurs textures et leurs parfums, les arbres, les buissons et autres plantes composeront des ambiances diverses au fil des saisons. Le parc proposera un dessin géométrique simple, mais qui sera constitué de plusieurs « jardins », dont les spécificités seront apportées par les végétaux eux-mêmes.

Plusieurs infrastructures propres à la détente et aux loisirs feront du Parc Gustave et Léonard Hentsch un véritable espace de vie. Le lieu pourrait en effet être équipé d'un skate parc, de jeux pour enfants ou encore de pistes de pétanque. Ce parc égayera le quartier, qui est l'un des plus densément construit et habité de Genève.

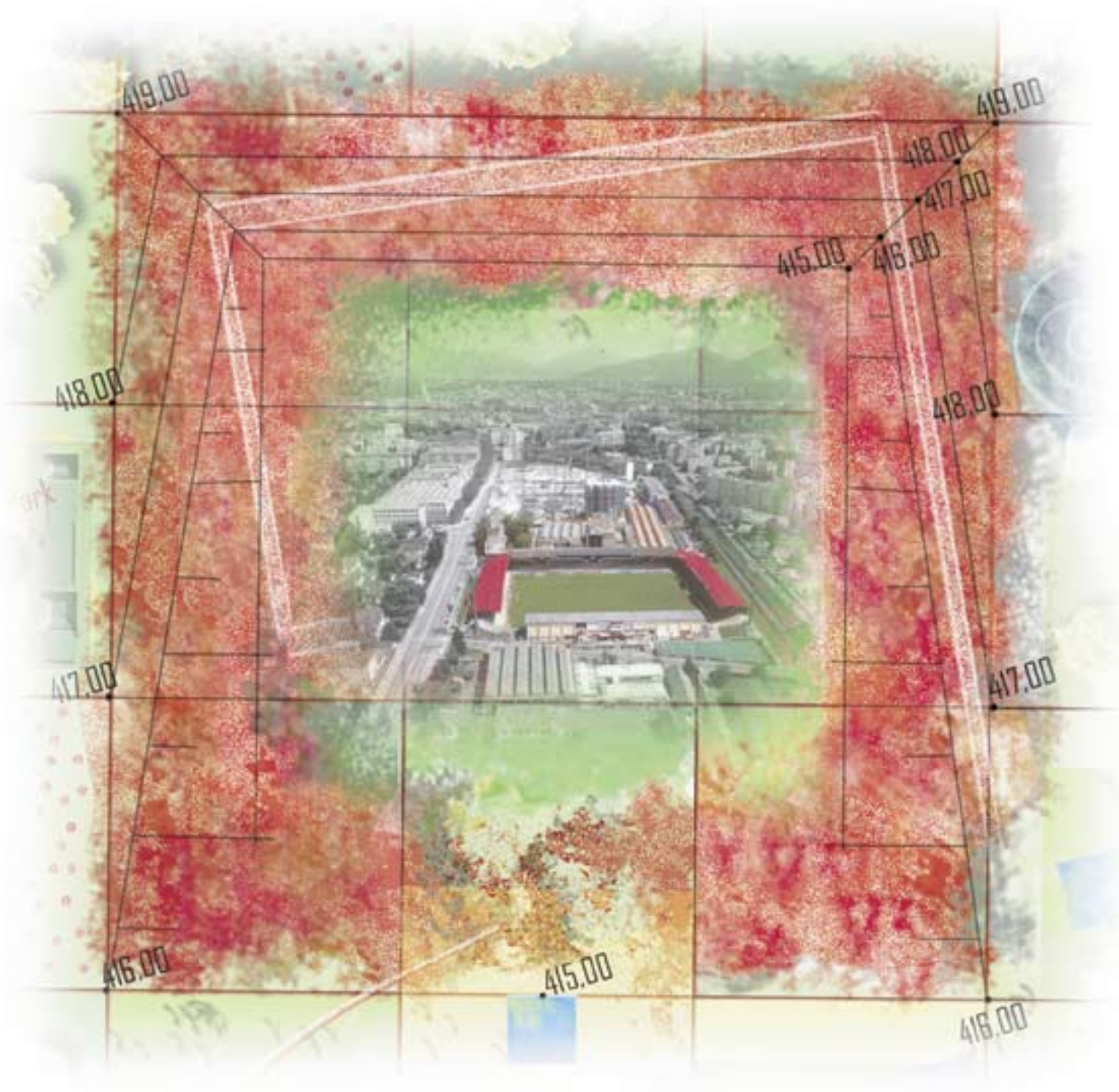
Des terrains et des stades

En 1900, le FC Servette compte dans ses rangs un homme hors du commun : Gustave Hentsch. Gardien et capitaine du Servette FC, Gustave Hentsch a acheté un vaste terrain dans ce quartier pour favoriser la pratique du football. Il va dès lors lier étroitement le destin de sa famille à celui du club de football grenat. En revendant une partie de ses terres aux Ateliers des Charmilles, le banquier privé permettait à l'usine de se développer. Le fruit de cette transaction offrait à Gustave Hentsch l'opportunité de créer la Société immobilière du Servette FC, qui construisit alors le Stade des Charmilles inauguré le 28 juin 1930. Gustave Hentsch créa ensuite la Fondation Hippomène afin de resserrer les liens entre le club et la société immobilière.

Au décès de Gustave Hentsch, son fils Léonard reprend le flambeau et n'aura de cesse d'œuvrer en faveur du Servette. A l'image de son père, Léonard Hentsch sera aussi membre du comité du club. Les premières réflexions quant à une modernisation du Stade des Charmilles ou quant à la construction d'une nouvelle infrastructure sont conduites par Léonard Hentsch. En 1993, son fils Bénédicte accède à la présidence de la Fondation Hippomène et s'engage fortement pour la réalisation du Stade de Genève sur le site de La Praille, inauguré avec éclat le 30 avril 2003.



Du stade au Parc



PARC GUSTAVE & LEONARD HENTSCH CHATELAINE 1-5
1203 GENEVE
T 022 344 95 57
WWW.PARC-HENTSCH.CH



Site actuel





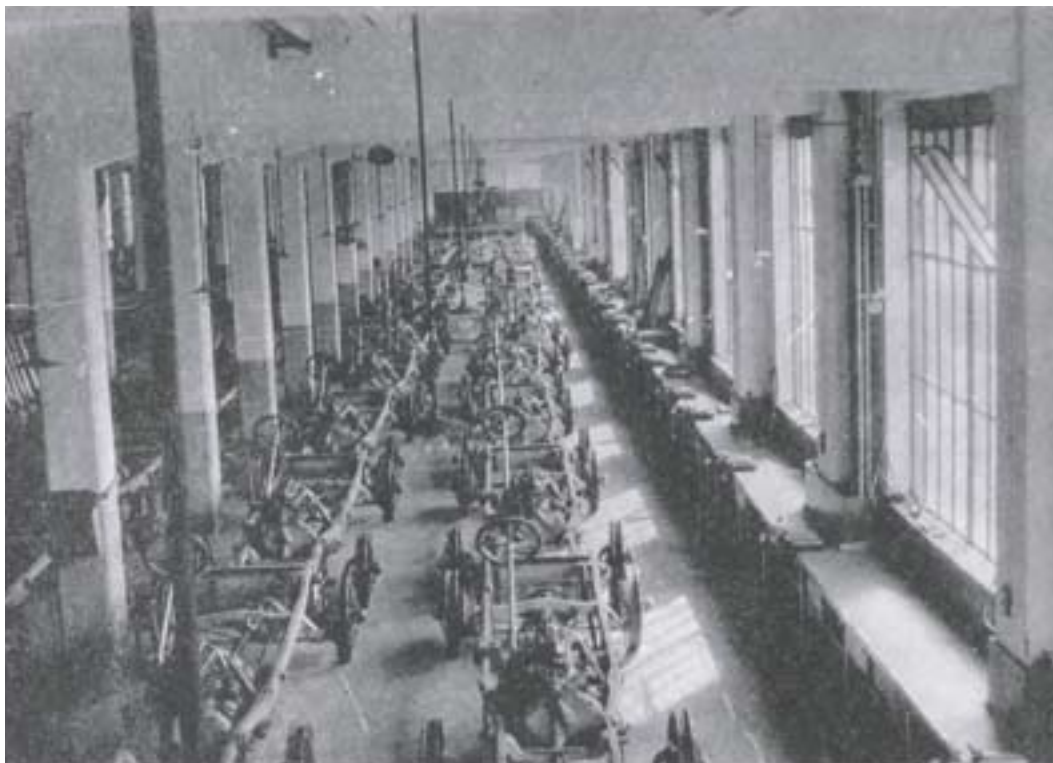
Bref Historique

1900	Gustave Hentsch, capitaine et gardien du Servette.
1920	Achat d'une parcelle aux Charmilles de 5 ha, terrain de football sur le site du stade actuel.
1928	Vente de la moitié de la parcelle à Tavano pour financer la première construction d'un stade.
28 juin 1930	Inauguration du Stade avec essentiellement la Tribune A, d'une capacité de 30'000 places.
1963	Construction de la Tribune B et de celle bordant l'avenue de Châtelaine en échange de l'inscription de droits à bâtir sous la tribune.
1981-1982	Projet du Stade sur Balexert intégrant le siège de l'UEFA. Projet 200 MM entièrement financé par des fonds privés. Capacité du stade : 30'000 places.
Hiver 1995	Projet de rénovation des Charmilles, ainsi que des études pour un nouveau stade sur plusieurs sites (Blandonnet, Balexert, Plan-les-Ouates).
1997	Décision de construire un stade à la Praille sur le terrain des anciens abattoirs appartenant à la Ville. La décision fait suite à la promesse de don du site des Charmilles détenu par la Fondation Hippomène à la Ville et des terrains d'entraînement de Balexert à l'Etat.
30 mars 2001	Premier coup de pioche du nouveau stade
13 décembre 2001	Pétition des habitants du quartier des Charmilles demandant le déplacement du Parc sur les terrains de Tavano et de transférer la zone industrielle de Tavano sur l'emplacement du stade.
30 avril 2003	Inauguration du Stade de Genève
29 août 2003	Vente aux enchères de la parcelle Tavano par les Banques créancières UBS/CS
16 déc. 2003	Présentation du projet du Parc Gustave et Léonard Hentsch aux autorités genevoises, aux médias et naturellement aux habitants du quartier.

Un passé industriel

Au début du 20^{ème} siècle, le quartier Saint-Jean / Charmilles connaît une riche activité industrielle. La Société d'automobiles genevoises s'y installe en 1904, avant d'être reprise en 1910 par les Ateliers Piccard et Pictet (« Pic-Pic ») et l'entreprise Motosacoche. De ces ateliers sortira la « rolls royce suisse ». L'activité automobile de luxe ne survit toutefois pas à la concurrence étrangère. « Pic-Pic » abandonne alors ce secteur et se concentre sur la fabrication de turbines et la production d'armement, jusqu'à sa banqueroute en 1920. Les Ateliers des Charmilles SA occupent ensuite le terrain, jusqu'à la liquidation de la société en 1983.

Dans les années trente, le quartier accueille aussi d'autres sociétés de renom. Tavano SA s'y implante après avoir acheté un terrain à Gustave Hentsch. Tavano y produit les machines à coudre Elna. Créé dans les années soixante, le modèle Elna Lotus présente un design qui frappe les esprits, au point qu'une « Lotus » fait partie aujourd'hui de la collection du Musée d'Art Moderne de New York. En 1938, c'est au tour de la société Hispano-Suiza de jeter son dévolu sur le quartier. L'entreprise ouvre une succursale afin de produire des machines-outils et de l'armement. Elle côtoie alors aussi la Société genevoise des Instruments de Physique, qui produit notamment pour l'horlogerie la machine à pointer industrielle. Le développement industriel enregistré dans cette première moitié de siècle s'accompagne inévitablement d'un important boom démographique. Aujourd'hui, cette partie de Genève affiche effectivement une densité de population de 500 habitants/hectare, alors que la moyenne à Genève est de 111 habitants/hectare.



Chaîne de montage de la "Pic-Pic"



Un haut lieu de vie

A la fois rural et réservé à une population bourgeoise, le site délimité aujourd'hui par le quartier Saint-Jean / Charmilles est voué, aux contours des 19 et 20ème siècles, à la détente et aux loisirs. On y trouve un zoo, un hippodrome ou encore un Parc des Sports où l'on joue tantôt au golf, tantôt au tennis. En 1900, le Servette FC s'installe au Parc des Sports. Le développement du football à travers toute l'Europe conduit ensuite ce site à changer plusieurs fois de visage. Une première tribune y est construite en 1902, alors qu'en 1908 se tient le premier match international (Suisse – France, 1-2). Mais le football n'est pas le seul secteur à connaître un important essor dans ce quartier, l'activité industrielle s'y intensifie aussi très sérieusement. Ainsi, au cours de la première moitié du 20ème siècle, le stade grandit aux côtés des usines Piccard et Pictet (« Pic-Pic »), puis Tavano et Hispano Suiza. Aujourd'hui, il ne subsiste cependant plus rien, ni de l'activité industrielle, ni même de la pratique du football. Il existe par contre le projet du Parc Gustave et Léonard Hentsch, qui veut redonner au site son caractère premier : un espace public de détente et de loisirs. Un objectif qu'avait d'ailleurs partiellement poursuivi la société « Pic-Pic ». En 1918, l'entreprise projetait en effet d'aménager dans le quartier une véritable cité-jardin comprenant 500 logements, un restaurant, un bâtiment pour les ouvriers retraités, des places de jeux... Ce projet n'a jamais vu le jour en raison de la disparition de « Pic-Pic » en 1920. Aujourd'hui, l'endroit compte pourtant des centaines d'appartements, une école, une crèche, un établissement pour personnes âgées... Il n'y manque plus qu'un jardin.



Hippodrome



Message des architectes

L'espace au coeur de la réflexion

La requalification d'un espace de l'envergure du Parc Gustave et Léonard Hentsch passe par une somme de questions extrêmement diverses. Les réponses qu'offre une telle création d'espace sont autant orientées par les attentes variées qu'engendre le projet, que par les contraintes liées à l'aménagement du territoire. Le processus engagé est par conséquent lié à l'existant, en fonction de la lecture de son passé et celle de son futur, ainsi qu'aux volontés civiles et politiques.

Parmi les questions soulevées par ce projet de parc, certaines paraissent essentielles. Ne faudrait-il pas en effet simplement s'interroger sur les habitudes de production de la ville en s'affranchissant des contraintes pour placer les usagers de l'espace au centre du processus de réflexion ? Ne pourrait-on pas alors se concentrer sur l'objectif essentiel du projet qui est la qualité du futur espace ?

Ces interrogations trouvent sans doute leur justification dans la nature de l'environnement au coeur duquel se place le Parc Gustave et Léonard Hentsch. Celui-ci s'inscrit dans une volonté de valorisation d'un quartier tout entier. Cette notion de valorisation ou revalorisation concentre en elle tous les enjeux du projet.

Le Parc Gustave et Léonard Hentsch entend s'installer dans un environnement très lourdement urbanisé. Le quartier de St-Jean / Charmilles manque d'espaces, d'équipements et de lieux de rencontres. Le projet qui nous occupe tend justement à générer prioritairement un grand parc en relation intime avec les habitants du secteur. Il est à la fois nourri par un esprit d'ouverture et porteur d'espoirs. Il conserve par ailleurs les édifices significatifs du patrimoine historique du site, tout en leur conférant un caractère nouveau. Enfin, il prévoit également d'offrir de nouveaux logements répondant aux nouvelles façons d'habiter.

Le projet cherche à transformer entièrement la qualité de vie de cette partie de la Ville de Genève, en inversant la logique de "zone suburbaine" pour en faire une destination, une nouvelle centralité. La valorisation sera réellement perceptible et donnera une nouvelle identité au quartier.



Antoine Ris et Antoine Chabloz
ris & chabloz architectes sa, Genève

Stratégie urbaine pour un plus grand parc



1 Parcelles



2 Bâtiments existants



3 Projet industriel autorisé



4 Possibilités légales



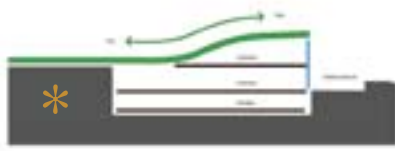
5 Répartition différente des droits à bâtir



6 Démolition des halles industrielles



7 Nouvelle implantation des surfaces industrielles démolies



8 Coupe sur le projet industriel ne nuisant pas à la continuité spatiale du Parc

Situation actuelle

- 1 A site du Stade des Charmilles
B site industriel de Tavano avec les bâtiments Tavano, Pic-Pic, Elna et des halles industrielles.
C quartier des Nouvelles Charmilles
- 2 Le quartier des Nouvelles Charmilles fait actuellement partie des lieux les plus densément habités du territoire genevois.

La démolition du Stade des Charmilles libère une parcelle de 22'400 m² qui est séparée des habitations par la friche industrielle de Tavano.

Possibilités légales

- 3 Sur ce site une autorisation préalable a été délivrée pour réaliser 34'000 m² de surfaces industrielles, principalement répartis en trois nouveaux bâtiments de gabarits imposants. L'utilisation du sol est vouée à la circulation et au parking liés à une activité industrielle. Le site est entièrement clôturé.

La réalisation du projet industriel autorisé prétérite irrémédiablement le développement d'un parc en relation avec les habitations.

- 4 Il existe des droits à bâtir en 3ème zone de développement sur la parcelle du Stade des Charmilles permettant de réaliser un immeuble le long de l'avenue de Châtelaine.

Le projet

- 5 Nous proposons une répartition différente des droits à bâtir liés à la 3ème zone de développement : la réalisation d'un bâtiment de logement plus bas et plus allongé situé le long du chemin des Sports. Cet édifice crée un filtre entre la zone industrielle située de l'autre côté du chemin des Sports et le Parc.

Le Parc gagne ainsi en ouverture sur la ville et les logements se trouve à l'abri des nuisances de l'avenue de Châtelaine.

- 6 La surface initiale de la parcelle de 22'400 m² de l'ancien stade se trouve éloignée des habitants et les possibilités d'agrandissement d'un parc restent limitées. Afin de rapprocher le Parc des habitants, nous proposons de démolir une partie des halles industrielles occupant des surfaces au sol importantes tout en conservant les bâtiments jugés dignes d'intérêts (Tavano, Pic-Pic et Elna). Le nouveau Parc gagne environ 50% de surfaces supplémentaires et atteint un total de 33'500 m².

- 7 Afin de ne pas supprimer les surfaces industrielles démolies qui représentent 6'200 m², nous proposons de les transférer en réserve de droits à bâtir dans un projet s'intégrant dans la continuité spatiale du Parc.

- 8 Ce projet se développe comme l'interface entre le Parc et la voie d'accès côté CFF. La toiture du bâtiment épouse les courbures du Parc et permet des accès ponctuels. Les espaces principaux sont exclusivement distribués de plain-pied du côté de la voie d'accès.

Message des paysagistes

Aménagement du Parc Gustave et Léonard Hentsch

Le Parc sera plus grand que prévu

Le Parc Gustave et Léonard Hentsch est un grand parc de 33'500m². Il relie l'avenue d'Aire et l'avenue de Châtelaine par un réseau de cheminements pour les piétons et les cycles à travers des ambiances végétales variées.

Le parc est vraiment un grand parc depuis que Bénédicte Hentsch a acquis la parcelle Tavano. En effet, ce terrain permet non seulement d'agrandir la surface du parc mais surtout cette acquisition permet de faire venir le futur parc au pied des logements, de rejoindre l'école de l'Europe. Le parc devient ainsi une pièce fondamentale dans le quartier des Nouvelles Charmilles au lieu d'être éloigné des logements et peu visible. Ce projet de parc est un projet important à la fois pour la Ville de Genève et pour le quartier St-Jean / Charmilles.

Un chaînon dans le maillage des espaces verts de la ville

Situé entre le Parc des Franchises et le Jardin Saint-Jean, il est au cœur d'un dispositif d'espaces urbains à dominante végétale composé bien sûr des parcs et jardins publics mais aussi de la tranchée verte de la voie ferrée, du cimetière, des jardins privatifs des immeubles et des jardins privés des maisons individuelles. La création totale d'un parc n'est pas si fréquente que ça dans le cœur des grandes villes.

Un lieu de vie et d'agrément du quartier

Ce parc se connecte sur les rues principales du quartier, sur l'école de l'Europe et sur les logements. Il est de ce fait traversé par les promenades piétonnes; il est un espace récréatif, de jeu, de repos, de détente.

Un Parc comme lieu de mémoire du passé industriel du quartier

Ce parc de 33'500 m² est également habité par de beaux bâtiments faisant partie du patrimoine industriel genevois et qui sont la mémoire industrielle du quartier : le bâtiment Elna, l'ancienne usine Tavano et le bâtiment Pic Pic.

Un Parc contemporain

Le Parc Gustave et Léonard Hentsch est complémentaire du parc horticole des Franchises. Surfréquenté, celui-ci a un peu perdu son « âme » de jardin romantique en intégrant des éléments de programme de vie moderne.

Le parc Gustave et Léonard Hentsch est un vrai parc contemporain dans son image et son utilisation.

Un Parc aux multiples facettes

Le parc recouvre tout l'espace depuis l'avenue d'Aire jusqu'au chemin des Sports. Il est composé de bosquets d'arbres mêlant bouleaux et tulipiers et est ponctué de grands séquoïas.

Une trame de 30 mètres par 30 mètres organise dans ce parc les différentes fonctions en squares qui peuvent être clos

- Les jeux d'enfants et le jeu de boules
- Les lieux particuliers : un potager expérimental pour les enfants des écoles, un espace réservé pour les chiens
- Un skate parc
- Les parvis des bâtiments conservés.

Dans ce parc, les chemins se déploient librement en de grandes courbes.



Une façade urbaine : la place Hippomène

Sur l'avenue de Châtelaine, une bande de jardins dans le prolongement du bâtiment Elna crée la transition entre la ville et le parc.

La place Hippomène est l'entrée urbaine du parc. Des carrés de bambous forment un filtre végétal qui signale le parc sur l'avenue.

Au centre, le Jardin Rouge est la pièce maîtresse du parc : le rouge et le vert

- Le vert

A l'image du stade préexistant, ce jardin carré en creux est un havre de paix. Protégé de l'agitation de la ville par le dénivelé et par les plantations, la vaste prairie centrale offre un espace simple et calme qui peut accueillir des jeux de ballons, mais être aussi le lieu d'un événement végétal éphémère comme une floraison spectaculaire de coquelicots.

- Le rouge

Les talus plantés forment un jardin sur le thème du rouge. Les plantations sont choisies pour que les éléments se colorent en rouge au fil des saisons : fleurs, feuillage, fruits, ramures.

Les fleurs des albizzias, les roses trémières et les coquelicots, les feuillages des pruniers, les baies des sorbiers et des pommiers à l'automne, les rameaux des cornouillers en hiver se succèdent.

Les pièces d'eau : la fraîcheur

Il s'agit d'un motif qui se répète, traverse tout le parc en accompagnant la grande diagonale du terrain. Sur un tapis minéral de 10 mètres de côté, des jets multiples jaillissent du sol. Ces jets sont à la fois des espaces de jeux et une animation visuelle.

Le Parc de nuit : la lumière

Le soir, le parc s'éclaire et met en valeur les différentes ambiances et les différents lieux qui le composent. Un éclairage fonctionnel assure une déambulation confortable.

La mise en lumière des éléments singuliers du parc révèle de nuit sa composition et en fait un lieu urbain remarquable : le végétal du jardin rouge s'empourpre, l'eau scintille.



Martine Rasclé
Ilex, Lyon



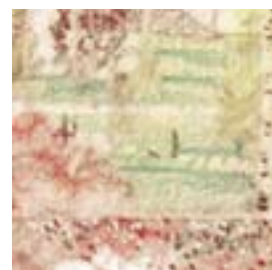
Parc public ouvert
Superficie : 33'500 m²



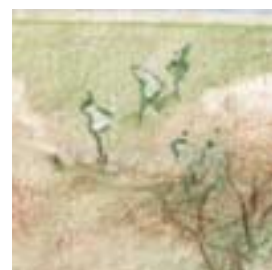
Mobilier urbain



Aménagements pour enfants



Espace réservés pour les chiens



Equipements de loisirs



Sur l'avenue de Châtelaine, une bande de jardins dans le prolongement du bâtiment Elna crée la transition entre la ville et le Parc.

La Place Hippomène est l'entrée urbaine du Parc.





Le Vert:

A l'image du stade préexistant, ce jardin carré est un havre de paix. Protégé de l'agitation de la ville par le dénivelé et par les plantations, la vaste prairie centrale offre un espace simple et calme qui peut accueillir des jeux de ballons mais être aussi le lieu d'un événement végétal éphémère comme une floraison spectaculaire de coquelicots.

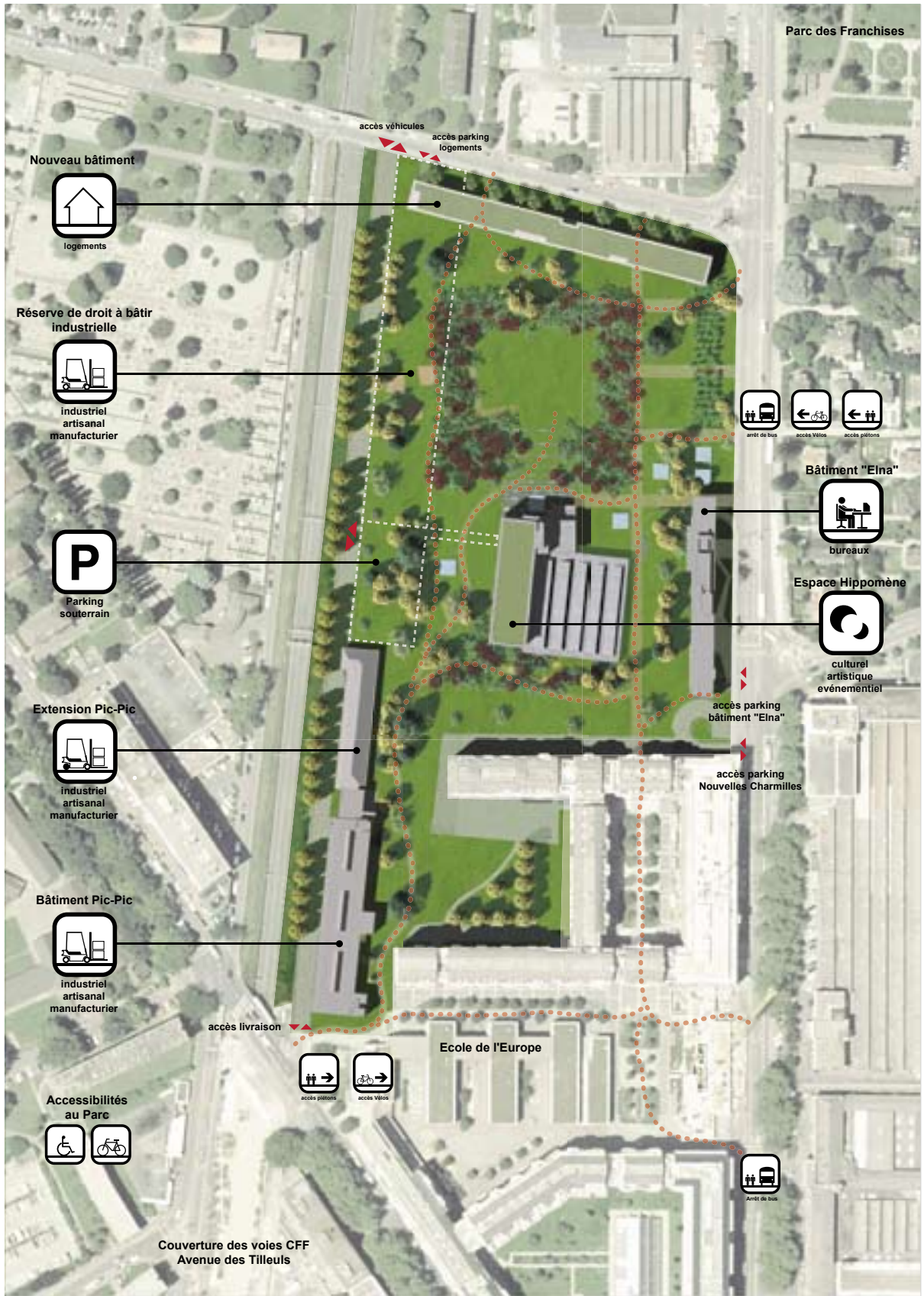


Le Rouge:

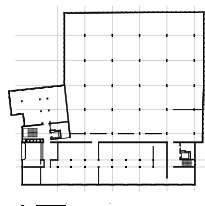
Les talus plantés forment un jardin sur le thème du rouge. Les plantations sont choisies pour que les éléments se colorent en rouge au fil des saisons : fleurs, feuillages, fruits, ramures. Les fleurs des albizzias, les roses trémières et les coquelicots, le feuillage des pruniers, les baies des sorbiers et des pommiers à l'automne, les rameaux des cornouillers en hiver se succèdent.



Localisation des composants du Parc







Espace Hippomène

Bâtiment d'expression moderne comprenant trois étages d'ateliers sur rez plus sous-sol. Structure en béton armé, remplissage en ciment, baies vitrées avec simple vitrage et huisseries métalliques. A l'intérieur, les porteurs ponctuels libèrent le plan. En façade, de larges pans de verre éclairent les circulations verticales.

Le bâtiment rénové accueillera des activités culturelles, artistiques et événementielles.



Sous-sol	1'266 m2
Rez-de-chaussée	3'362 m2
1er	1'231 m2
2e	1'036 m2
3e	1'011 m2
Total	6'778 m2
Total sans sous-sol	5'512 m2

Architecte : J. Erb
Date : 1946

Bâtiment PIC-PIC

Bâtiment industriel d'expression moderne construit en 1917. Cette construction sobre et généreusement éclairée est le plus ancien témoin de l'industrialisation des Charmilles. Elle accueillit les débuts de l'automobile à Genève.

Le bâtiment rénové accueillera des activités industrielles, artisanales et manufacturières.

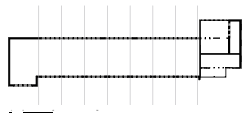


Sous-sol	1'722 m ²
Rez-de-chaussée	1'722 m ²
1er	1'722 m ²
2e	1'722 m ²

Total	6'888 m ²
Total sans sous-sol	5'166 m ²

Architectes : G. Revilliod
et M. Turrettini

Date : 1917

**Extension PIC-PIC**

Ancien bâtiment administratif et technique du site industriel datant des années 40.

Il est construit dans le prolongement du bâtiment Pic-Pic et est composé de deux corps de bâtiments : un bâtiment de raccord comprenant les circulations et les sanitaires, un autre, principal contenant alors l'administration et les services techniques. Le bâtiment rénové accueillera des activités industrielles, artisanales et manufacturières.

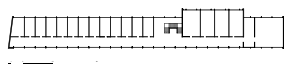


Sous-sol	1'080 m ²
Rez-de-chaussée	1'133 m ²
1er	1'073 m ²
2e	1'073 m ²
3e	171 m ²

Total	4'530 m ²
Total sans sous-sol	3'450 m ²

Architectes : W. Schmocker
G. Hönger

Date : 1943



Bâtiment Elna

Bâtiment administratif caractéristique de la modernité architecturale de l'après-guerre implanté en front de l'avenue de Châtelaine. Il comporte deux étages sur rez plus sous-sol.

Les étages de bureaux forment un bloc surélevé par des colonnes de 5 mètres de hauteur en béton brut de décoffrage et libèrent ainsi le rez largement vitré et dégagé.

Les bureaux sont orientés sur le Parc au sud et distribués par de larges couloirs placés du côté de l'avenue. Ces derniers sont animés par une façade composée de lamelle en aluminium.

Sous-sol	5410 m ²
Rez-de-chaussée	460 m ²
1er	1'076 m ²
2e	1'023 m ²

Total	2'969 m ²
Total sans sous-sol	2'559 m ²

Architecte :	G. Addor
Date :	1956



Bâtiment de logements

Délimitant l'espace du Parc, la construction agit comme un filtre. Le rez est dans son ensemble libéré et laisse passer la végétation du Parc. De larges baies réparties sur la masse permettent des vues vers le paysage lointain.

Le bâtiment propose une diversité importante de typologies de logement. Cette diversité assure un caractère individuel à chacune des unités tant d'un point de vue de l'expression que de la composition volumétrique.

100 unités de logement
du studio au 7 pièces

6 étages	12012 m ²
Rez-de-chaussée libre	526 m ²
Total	12538 m ²

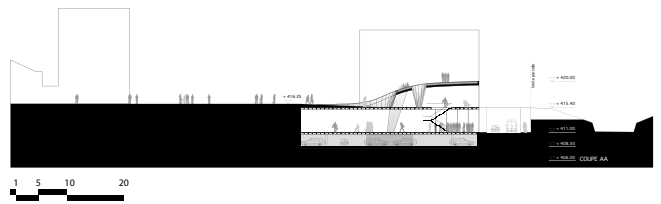
2 niveaux de sous-sols	3575 m ²
------------------------	---------------------





Données quantitatives :

Surface industrielle :	
rez supérieur	3'000 m ²
rez inférieur	4'700 m ²
Total	7'700 m ²





Conclusion

Un parc qui devient plus grand : le parc passe de 2.2 ha à 3.3 ha (+ 50 %)

- Les habitants du quartier sont gagnants.

Un parc qui se rapproche des habitants

- Nous sommes à l'écoute du quartier.

Un patrimoine industriel historique est sauvegardé et réutilisé

- Bâtiments Pic Pic en activité manufacturière
- Bâtiment Elna en bureaux
- L'usine Tavaró devient « l'Espace Hippomène » (activité culturelle, artistique ou événementielle).

L'Espace Hippomène : la création d'un lieu de rencontres culturelles, artistiques et événementielles

- C'est toute la rive droite, orpheline à ce jour de ce type d'activités suite à la disparition de l'espace Sécheron, mais aussi la Ville et la Genève internationale qui vont en profiter.

Un parc qui maintient les surfaces industrielles démolies

- Le projet comprend un bâtiment qui a été conçu pour ne pas affecter la qualité du Parc et pour répondre à des besoins futurs. Les surfaces seront disponibles pour des sociétés voulant s'établir à Genève.

Une centaine de logements (HLM, HM et libre) seront construits en bordure de parc, en utilisant les droits à bâtir existants.

- La pénurie de logements dans le quartier et à Genève est telle, qu'il est inutile de vanter les avantages de cette proposition.

Le projet du Parc Gustave et Léonard Hentsch est un ensemble cohérent qui permettra à ce quartier sinistré urbanistiquement de regagner sa qualité de vie en rehaussant le niveau de ses infrastructures et d'offrir à Genève un nouvel espace de vie en harmonie avec l'évolution de notre Cité.

Nous sommes à la fois fiers et heureux de pouvoir aujourd'hui vous dévoiler notre vision du Parc Gustave et Léonard Hentsch que la Fondation Hippomène s'est engagée à offrir à la Ville de Genève.



La Fondation Hippomène

La Fondation Hippomène a été créée par Gustave Hentsch, le 14 avril 1943 à Genève, afin de renforcer les liens entre la Société immobilière du Servette FC, propriétaire des terrains des Charmilles et de Balexert, et le Servette FC, utilisateur desdits terrains. Peu de temps après sa création, la Fondation Hippomène détenait la totalité du capital-actions de la société immobilière.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Hippomène a pour but de favoriser la pratique et le développement de tous les sports athlétiques dans le Canton de Genève, et plus particulièrement ceux pratiqués par le Servette Football Club. Les statuts de la fondation précisent que ce but doit se traduire par l'achat et l'aménagement de terrains et de bâtiments ou l'achat de matériel.

Dans les faits propriétaire du Stade des Charmilles, la Fondation Hippomène a joué un rôle essentiel dans la construction du Stade de Genève, à La Praille. Cette nouvelle enceinte footballistique doit son existence, entre autres, à un échange de terrains intervenu entre la Fondation Hippomène, la Ville et l'Etat de Genève. Dans ce cadre-là, Bénédicte Hentsch a promis de céder la parcelle du Stade des Charmilles à la Ville de Genève, après l'avoir transformée en parc, et de remettre les terrains d'entraînement de Balexert au Canton de Genève.

Qui était Hippomène ?

Hippomène a réussi là où tant d'autres ont échoué : gagner les faveurs d'Atalante et l'épouser. C'est ainsi qu'il fit son entrée dans la mythologie grecque.

Le roi Schénée voulait un fils, mais les thébains lui offrirent une fille : Atalante. N'en voulant point, Schénée laissa Atalante aux bons soins de serviteurs, qui eux-mêmes l'abandonnèrent en pleine nature. Nourrie par une ourse, Atalante fut ensuite recueillie par des chasseurs. Elle grandit en beauté, en souplesse et en agilité. Elle devint une chasseresse et jamais on ne vit femme aussi rapide à la course.

Revenue auprès du roi, Atalante ne pensait qu'à une seule chose : poursuivre les bêtes sauvages. De nombreux prétendants se poussaient toutefois au portillon pour gagner ses faveurs, mais Atalante ne se souciait guère des hommes. Les demandes étaient si nombreuses, qu'Atalante décida finalement d'épouser celui qui la dépasserait à la course. Si le cœur et la main d'Atalante étaient le prix du vainqueur, la mort était celui du vaincu. Tous les prétendants acceptèrent le défi, mais tous moururent aussi.

Hippomène décida à son tour de tenter sa chance, mais il pria Aphrodite de lui apporter son soutien. La déesse lui donna alors trois pommes d'or, qui devaient permettre à Hippomène de distraire Atalante pendant la course. Le signal du départ fut donné, et Atalante prit rapidement un peu d'avance. Hippomène lança une première pomme, qu'Atalante s'empressa d'aller ramasser, perdant ainsi un temps précieux. Hippomène répéta par deux fois le même geste. Le stratagème des pommes d'or fonctionna à merveille, et Hippomène passa la ligne d'arrivée avant Atalante, qui accepta avec joie sa défaite avant d'épouser son vainqueur.

Famille Hentsch

Gustave Hentsch (1880-1962) compte parmi la cinquième génération de Banquiers privés à la tête de Hentsch & Cie. Il sera de ceux qui auront la lourde tâche de diriger la banque familiale à travers une période difficile. La crise qui éclatera à la bourse de New York en octobre 1929 gagnera en effet rapidement l'Europe, puis Genève.

Léonard Hentsch (1918-1993) a suivi une formation d'ingénieur électricien à l'EPFZ qui l'a mené jusqu'à l'obtention d'un doctorat en sciences techniques. Une fois sa formation achevée, il entre au service de la banque familiale. Conciliant les qualités parfois contradictoires de l'ingénieur et du banquier, il sait discerner très tôt le potentiel offert par les fonds de placement et s'affirme comme l'un des pionniers de leur diffusion en Suisse dès les années 1960. Sportif accompli, il suit les traces de son père et joue un rôle important au sein du FC Servette.

Né à Paris en 1948, Bénédicte Hentsch est économiste. Féru de politique et de communication, passionné d'art contemporain, de montagne, de ski et de voyages. Licencié en Sciences économiques de l'Université de Saint-Gall, il travaillera au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris puis dans un établissement de brokers à Rio de Janeiro avant d'asseoir son expérience bancaire par près de dix ans au sein de la banque américaine J.P. Morgan à New York et au Brésil, où il passe douze ans comme représentant de cette institution. De retour en Suisse en 1983, il rejoint ses pères en tant qu'associé de Hentsch & Cie. Entrepreneur profondément citoyen, il est à la fois artisan de la fusion Darier & Cie et Hentsch & Cie en 1991, co-fondateur du MAMCO, vice-président de la Fondation Avenir Suisse, initiateur du projet de reforestation d'Evolène suite aux dramatiques avalanches de 1999 et de la rénovation du bâtiment Uni-Dufour de l'Université. Président de la Fondation Hippomène, il s'est fortement engagé à la réalisation du Stade de Genève et à la création du Parc Gustave et Léonard Hentsch.



de gauche à droite
Léonard, Bénédicte et Gustave Hentsch



Impressum

Architectes: ris & chabloz architectes sa, Genève. www.ris-chabloz.com

L'atelier d'architecture ris & chabloz (précédemment appelé Ichnos SA) est actif depuis une dizaine d'années. Il s'est illustré en remportant de nombreux prix lors de concours d'architecture et d'urbanisme à l'échelle locale, nationale ou internationale. Les travaux primés dans le cadre du nouveau village de Chêne-Bougeries ou dans celui de la reconstruction des souks de Beyrouth sont des exemples de la diversité d'activité de l'atelier genevois. L'agence est dirigée par Antoine Ris et Antoine Chabloz. Elle occupe une douzaine de personnes à Genève et travaille actuellement sur des mandats à New York, Montréal, Lausanne et Genève. Elle collabore avec Bénédicte Hentsch pour la conception et la mise en oeuvre du projet du futur Parc Gustave et Léonard Hentsch.

Paysagistes: agence Ilex, Lyon. www.ilex-paysages.com

Spécialisée dans la conception et la réalisation de paysages, l'agence Ilex est aussi active dans les domaines de l'urbanisme et de l'aménagement de grands territoires. Martine Rasclé et Guéric Péré sont tous deux diplômés de l'Ecole Supérieure du Paysage de Versailles.

En 2003, Ilex a remporté les concours du Parc Gustave et Léonard Hentsch à Genève, du Quartier de la petite Hollande à Montbeliard et de la Corniche des forts en région parisienne.

Conseiller artistique: LS Art Curators of Collections SA

LS Art Curators of Collections a été fondé en 1993 par Simon Studer et son activité principale est le conseil artistique aux collectionneurs privés. LS Art organise aussi des événements culturels dans l'espace public (p.ex. exposition « Stairs » à Genève durant 100 jours en 1994, concours « Uni Dufour » en 1995-1997 pour le compte de la banque Darier Hentsch & Cie).

Aujourd'hui, Simon Studer et Paula Rey se questionnent sur l'art du jardin contemporain et son intégration en milieu urbain à travers le projet du Parc Gustave et Léonard Hentsch.

Graphisme: adb atelier dominique broillet, Genève. www.adb@atelier-adb.ch

Adb atelier dominique broillet est actif dans le domaine de l'Identité Visuelle depuis plus de 20 ans. Il s'est illustré plus particulièrement dans la création de logotype (par exemple: Darier Hentsch & Cie banquiers privés, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie banquiers privés, La Bourse Suisse, Fondation Louis Jeantet de Médecine, etc.) et collabore régulièrement au suivi "Corporate Identity" de différentes entreprises.

Communication: Agence syntagme communication, Genève

Directeur et associé de syntagme communication, Laurent Paoliello fut entre autre le porte-parole d'Expo.02 depuis 1995. Il s'est spécialisé au travers de multiples mandats dans les relations avec les médias, la gestion de crise et la formation. Egalement directeur de Polycom Lausanne, il est aujourd'hui le responsable de la communication pour le projet du Parc Gustave et Léonard Hentsch.

Conseiller entreprise générale: Jean-Claude Jacquet, chef du projet

Ingénieur et entrepreneur, Jean-Claude Jacquet a une longue expérience de réalisation immobilière.

Conseiller juridique: Me Dominique Burger, Ming Halpérin Burger & Inaudi

Avocate spécialiste du droit immobilier, Me Burger exerce dans ce domaine depuis de nombreuses années.

Coordination: Valérie Jacquet

Après des années d'organisation des services médicaux d'une Fédération sportive internationale, Valérie Jacquet assiste la direction du projet.

Société Immobilière du Servette FC: Daniel Gorin, administrateur

Fondation Hippomène: Bénédicte Hentsch, président

ris & chabloz architectes sa, Genève:
pages 1, 8, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21

Imagina sàrl, Images de synthèse, Genève:
pages 15, 16, 17, 18, 19, 20

Fondation Hippomène:
pages 1, 24

Ilex, Architectes Paysagistes, Lyon:
pages 3, 11, 12, 13, 14

Philippe Martyniak, Illustration architecturale, Lyon:
pages 12, 13, 14

Brutsch et Brutsch, Atelier de photographie, Genève:
page 4

Centre d'iconographie genevois:
page 7

Archives Tavano:
page 6, 18, 19

Stade de Genève:
page 1